

*Feuillets mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

[www.snp44.fr](http://www.snp44.fr)

58<sup>ème</sup> année

NOVEMBRE 2014

N° 512

### PROCHAINE SÉANCE

« **Menez-Dregan** », vous en avez certainement entendu parler ! C'est cette ancienne grotte marine, occupée très tôt par les hommes, et aujourd'hui perchée dans les falaises de Plouhinec - Finistère sud. Nous en découvrirons l'industrie, en compagnie de **M<sup>me</sup> Anne-Lyse RAVON**, Doctorante en archéologie - Paléolithique, à l'Université Rennes 1, ce **dimanche 16 novembre**, dans l'**amphithéâtre du Muséum, à 9 h 30**.

**« Originalité et développement du Paléolithique inférieur à l'extrême occidentale de l'Eurasie. Le « Colombanien » de Menez-Dregan (Plouhinec, Finistère) »**

La variabilité des assemblages du Paléolithique inférieur dans l'ouest de l'Europe nourrit les débats actuels quant à leur relation avec les flux de populations dans le contexte des changements environnementaux et paléogéographiques. Le faciès technique du Colombanien, localisé sur la façade atlantique bretonne, illustre cette variabilité; il diffère de l'Acheuléen, dominant dans les régions voisines, notamment par l'absence de biface. L'industrie du site de Menez-Dregan I (Plouhinec, Finistère) en constitue l'exemple dont le contexte géologique et paléoclimatique est le mieux documenté. Ce site a livré des traces de foyer, qui sont parmi les plus anciennes d'Europe, ainsi qu'un abondant matériel, qui, dans les niveaux supérieurs, offre les prémisses de la transition du Paléolithique inférieur vers le Paléolithique moyen. L'analyse des caractères techniques et typologiques des assemblages lithiques des sites de Menez-Dregan I et Beg-Meil

(Finistère), Saint Colomban et La Croix Audran (Carnac, Morbihan), le Bois de la Chaize (Noirmoutier, Vendée), et de Groix (Morbihan) permettra de retracer l'évolution des stratégies d'approvisionnement et des comportements techniques et de replacer ce site dans le contexte régional et européen. Ces résultats confrontés aux données paléoclimatiques et paléogéographiques (rivage actuellement tout près du site mais beaucoup plus éloigné durant les phases d'occupation) contribueront à mieux comprendre la dynamique de peuplement de ce finistère eurasiatique au Pléistocène moyen.



## VISITE DE SITE

### LE SITE DE FILITOSA (CORSE)

La Corse, terre méditerranéenne s'il en est, n'échappe pas à une très riche Préhistoire et Histoire.

Dès - 9 000 avant le présent, on trouve des témoignages de la présence humaine dans la région de Bonifacio.

Au Néolithique ancien (- 8 000), les occupants aménagent des abris sous roche. On y retrouve des décors de céramiques, type coquille de cardium.

Aux alentours de - 5 300, on constate en Corse l'adoption du mégalithisme, avec les premiers menhirs et des coffres dolmens. Des meules mobiles témoignent d'une activité agricole.

Vers - 3 800, on trouve les traces des premiers villages fortifiés - castelli - et de l'habitat en cabanes de pierre. A la même période, se développe l'édification de monuments circulaires - les "torre" - (nom créé par M'

Grosgean en référence à la station de Toore, près de Porto-Veccchio). A partir de - 2 700, après une période d'importation depuis l'Italie, les « Corses » créent leur propre métallurgie.

L'occupation romaine débute en 250 avant J.-C. La Corse connaît alors une lente période de romanisation.

**Le site de Filitosa, classé au titre de Monument historique, est inscrit sur la liste des cent sites historiques d'intérêts communs aux pays de la Méditerranée.**

Filitosa est situé dans la basse vallée du Tavaro, dans la partie sud-ouest de l'île, à proximité du littoral.

Curieusement, Filitosa a longtemps échappé aux prospections des chercheurs et des archéologues.

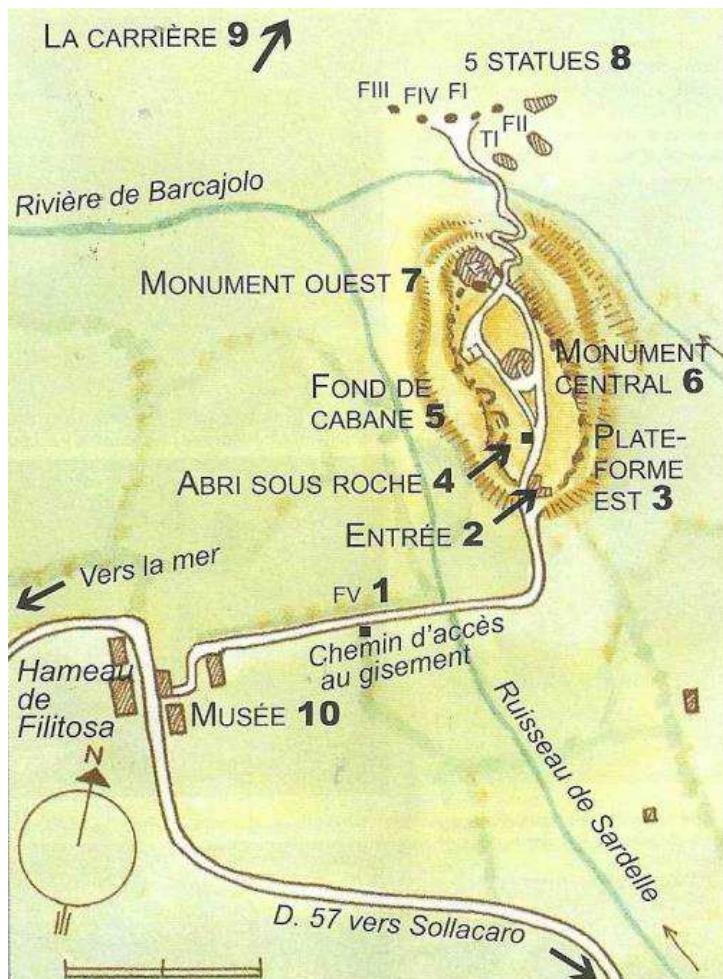
Prosper Mérimée, en 1839, reconnaît, en Corse, les témoignages de très anciennes cultures, mais ne remarque rien à Filitosa, ce qui sera aussi le cas d'autres archéologues de renom comme M<sup>rs</sup> de Mortillet et Michau.

Ce n'est qu'en 1946 que le propriétaire des lieux, M<sup>r</sup> Charles-Antoine Césari, découvrit des statues-menhirs couchées au pied de la butte et décela, sur l'éperon rocheux, des vestiges de constructions anciennes.

C'est ensuite, après que M<sup>r</sup> Lamotte Archiviste en Chef de la Corse eût constaté l'importance de la découverte, que M<sup>r</sup> Grosjean, archéologue au CNRS, entreprit, avec l'accord et l'aide de Mr. Césari, la fouille systématique de Filitosa.

Cet éperon rocheux sera utilisé du Néolithique à l'époque médiévale, par les hommes qui sauront habilement combiner les affleurements rocheux à des aménagements permettant l'habitat et la défense.

Filitosa présente une gamme assez complète d'habitats successifs : abris sous roche - cabanes en bois - cabanes en pierres - complexes monumentaux (les torre, associées à des plateformes de surveillance), même si le site ne semble pas avoir été occupé en continu.



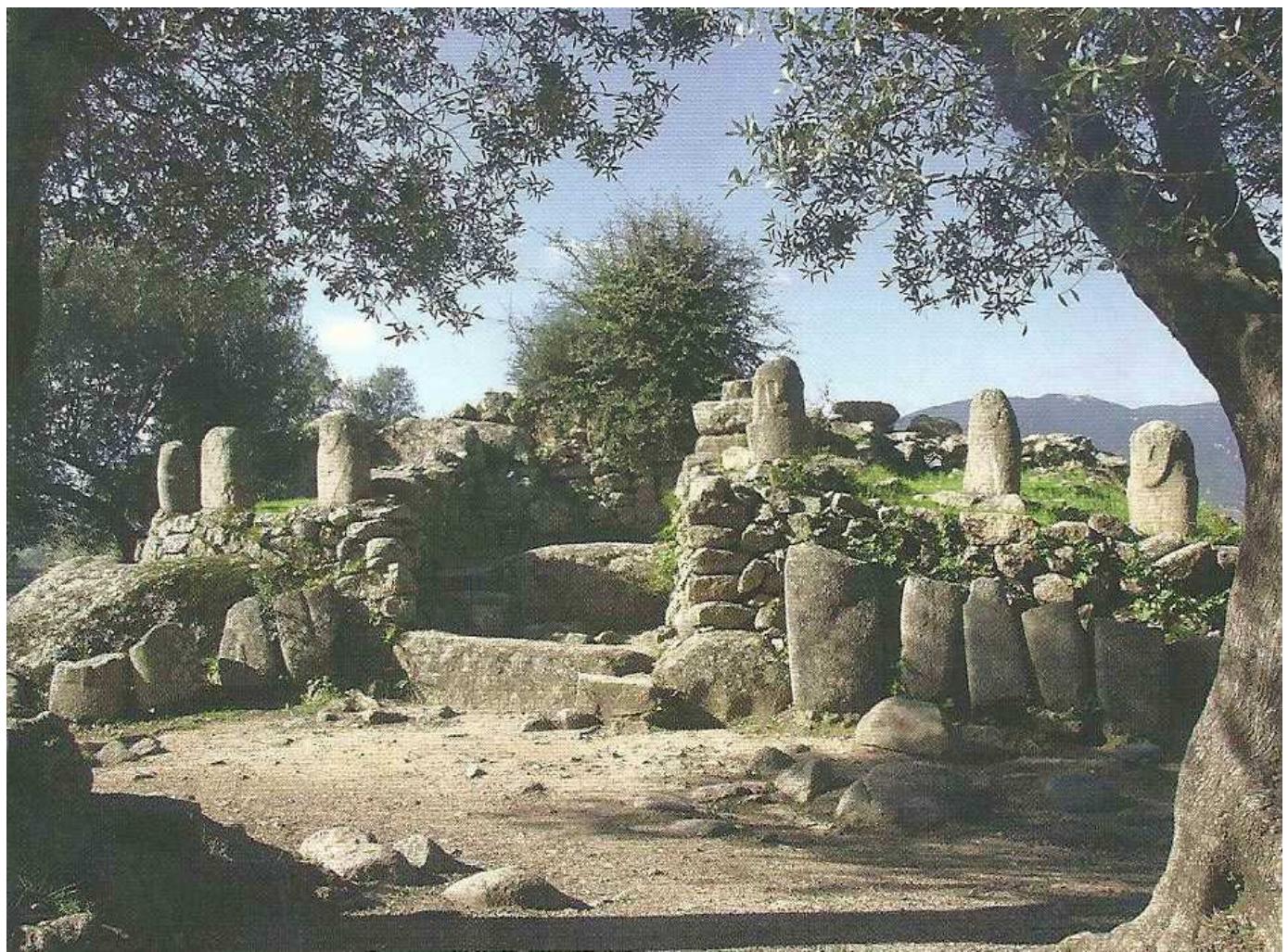
**Filitosa : Plan du site**

## **Les structures et les monuments**

L'éperon rocheux de Filitosa est fortifié à l'Âge du bronze et trois complexes monumentaux sont construits dans la deuxième moitié de ce II<sup>ème</sup> millénaire. Deux semblent bien avoir eu une fonction cultuelle, le troisième aurait eu, plus vraisemblablement, un rôle de plateforme de surveillance de l'entrée principale du site.

Une enceinte en gros appareil, dite "cyclopéenne", enserre le site.

Les monuments sont de forme circulaire, d'une hauteur de 6 à 8 m, et reposent sur une plateforme appareillée.



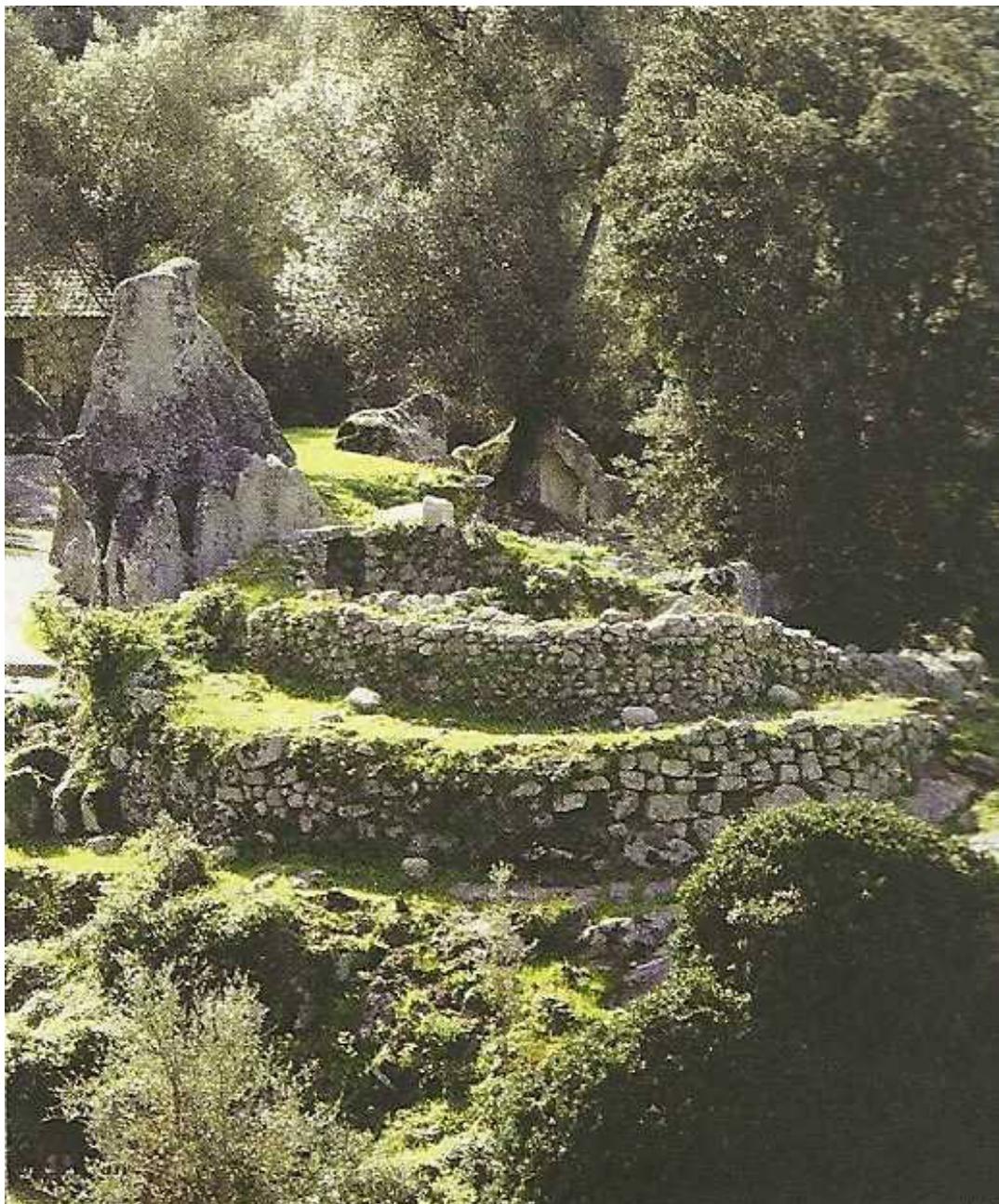
**Filitosa : monument central**

Si les plateformes ont à l'évidence une fonction défensive, l'architecture et la disposition des chambres des torre ne correspondent pas à une logique militaire.

La torre est couverte par une coupole faite d'une fausse voûte constituée d'anneaux de pierres en encorbellement.

L'agencement interne des monuments, les dimensions réduites des chambres, la présence, d'une aire d'argile située au centre de la pièce principale, de diverticules donnant sur des cavités souterraines, de traces de

foyers, ne peuvent qu'évoquer des utilisations de protection de vivres, d'objets précieux ou des usages à caractère cultuel.



### Filitosa – Monument Ouest - Torre

#### ***Les habitats***

Au Néolithique ancien, quelques familles s'installent sous des abris rocheux. Le peuplement du site reste faible jusqu'au milieu du IV<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C. L'éperon est ensuite peuplé par des pasteurs et des cultivateurs.

Au début du II<sup>ème</sup> millénaire, la population s'installe dans des cabanes en pierres.

A l'Âge du fer le site est toujours occupé.

Avec la romanisation de la Corse, le site n'est plus occupé qu'épisodiquement et l'habitat se diffuse autour du site.

## **Les mégalithes et les statues-menhirs**

C'est la composante la plus emblématique mais aussi la plus énigmatique du site de Filitosa.

Si la Corse compte plus de 500 menhirs et 73 mégalithes sculptés sur plus de 180 répertoriés en France, le seul site de Filitosa regroupe 50% des statues-menhirs armées et 30% des statues-menhirs corses.

C'est au cours du IV<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C., qu'apparaissent les premiers menhirs, simples blocs de pierre grossièrement taillés et non polis. Ces stèles sont souvent associées à des coffres mégalithiques, sorte de dolmens enterrés.

Dans le cours du II<sup>ème</sup> millénaire, on constate une évolution du travail des menhirs: menhir brut - menhir regularisé - menhir anthropomorphe - statue-menhir.

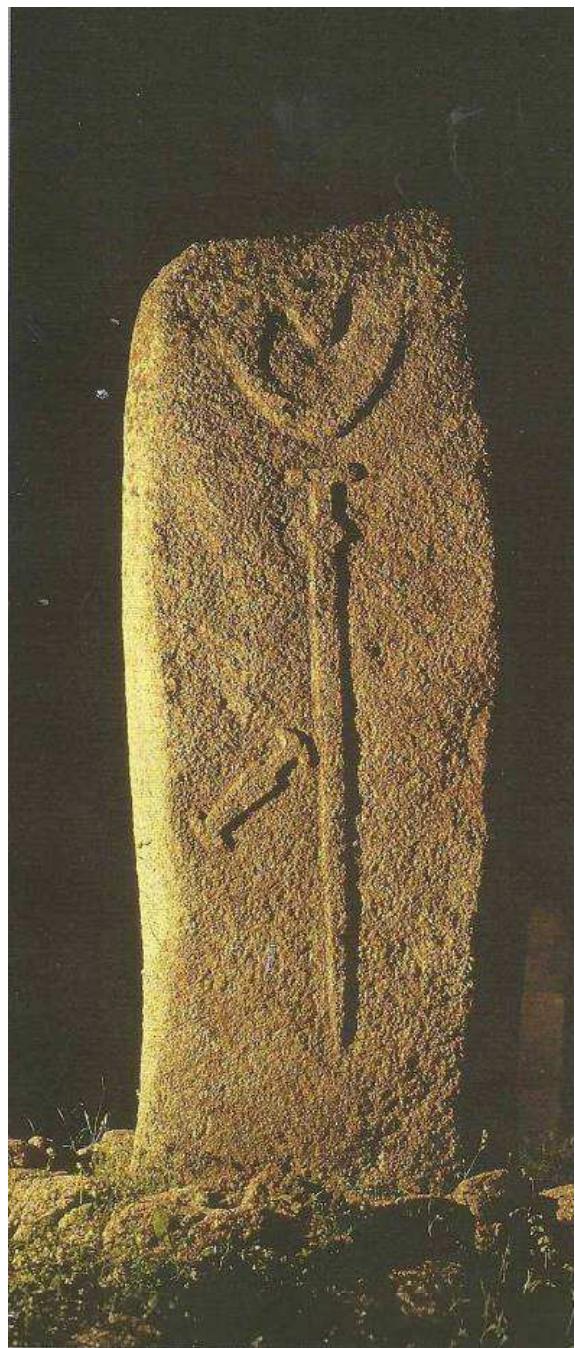
Nous n'avons évidemment aucune certitude sur la signification de ces monuments; si les premiers monolithes peuvent suggérer des symboles cultuels, les monolithes sculptés de L'âge du bronze peuvent représenter des guerriers, les "paladini", vivants ou morts(?).

Sur les statues-menhirs de Filiossa nous pouvons reconnaître sans ambiguïté des éléments figuratifs de plusieurs natures, des détails anatomiques - visages complets - omoplates - clavicules - colonne vertébrale, des détails vestimentaires - casques - protections d'épaule - baudriers - ceintures, des armes - dagues et épées.

A Filitosa, lors du dégagement du monument central, 32 fragments de menhirs, 6 fragments de statues-menhirs et 6 statues-menhirs ont été dégagés du parement extérieur.

Les mégalithes et les statues-menhirs qui sont antérieurs aux "torre" ont été réutilisés dans les monuments. ***Leur disposition actuelle sur le site ne correspond qu'à une mise en scène pour touristes.***

La statuaire a été largement privilégiée aux autres formes d'art : il y a peu ou pas de vestiges de gravures, de peintures ou d'orfèvrerie en Corse, et à



**Filitosa – Statue-menhir armée**

Filitosa en particulier. L'île étant pauvre en minerais, les anciens corses ont, semble-t-il, privilégié l'importation d'objets métalliques, provenant d'Italie et de Sardaigne.

### ***Autres vestiges - Matériel lithique - Outils - Meules - Armes - Poteries***

Pour la période correspondant au Néolithique ancien, sur Filitosa, on retrouvera des décors sur céramiques à la coquille de cardium ou au poinçon, des outils en silex et en obsidienne, roche qui n'existe pas en Corse ; les outils en obsidienne semblent donc avoir été importés de Sardaigne.

Les vestiges correspondant au Néolithique récent sont des meules et des molettes, témoignages d'activités agricoles et des pointes de flèche en obsidienne.

Pour l'Âge du bronze et l'Âge du fer il n'y a pas de traces d'"atelier" de forges ; le foyer de la cabane suffisait-il au fondeur (des scories ont été retrouvées à proximité des foyers "domestiques") ?

Le site de Filitosa n'a livré que peu de restes humains et de matériel métallique. Sur ce site, comme ailleurs en Corse, l'industrie lithique semble s'être prolongée durant les Âges du bronze et du fer ; la cause de cette pauvreté serait la rareté des ressources qui aurait poussé les occupants à réutiliser, en les refondant, les objets anciens d'une part, et l'acidité du sol granitique d'autre part.

### ***En conclusion***

Nous reprendrons la citation d'Yves Coppens : "*La Corse est un pays superbe, tout le monde le sait, mais c'est aussi un pays de très haute antiquité et d'une antiquité à la fois monumentale et originale.*

*Les cultures dites du Néolithique et de l'Âge du bronze y ont par exemple laissé des mégalithes sculptés et des constructions qui lui sont tout à fait particuliers.*

*Le site de Filitosa, en Corse du sud, est à cet égard exemplaire, par l'ensemble extraordinaire de monuments et de statues qu'il permet au visiteur de voir, mais exemplaire aussi parce qu'il a été le premier à le faire."*

*Claude Lefebvre*

### ***Pour en savoir plus:***

Voir les ouvrages de Messieurs Acquaviva et Yauger-Ottavi, Atzeni, Brunswig, Grosjean, de Lafranchi et Weiss ainsi que le n° 93 d'Archéologia.

### ***Sources:***

Eléments recueillis sur site par Claude et Nicole Lefebvre. Informations données par le Musée de Filitosa - juin 2014 - Collection Cesari et Rombaldi.

## CONFÉRENCE

### « Le Traitement de la mort à travers les Âges »

Conférence gratuite, donnée par **Yannick LECERF**, le **vendredi 5 décembre**, 18h-20h, salle Jules Vallès, **médiathèque Jacques Demy**, 21 rue de la Fosse - 44000 **Nantes**.

« Depuis l'aube de l'humanité l'individu s'interrogeant sur "**Après**" tente de se préparer au grand passage. En ritualisant la mort, les premiers hominidés nous laissent entrevoir leurs interrogations.

De l'anthropophagie rituelle à l'incinération en passant par des inhumations au cérémonial très codifié, l'homme refuse d'aborder la mort comme une fin. Alors, soutenu par une forte spiritualité allant des croyances animistes aux cultes monothéistes, il se projette dans l'au-delà.

Récupéré par le pouvoir spirituel, la mort est alors un moyen de contrôle des populations. Puis en l'absence des défunts elle devient virtuelle. Lorsque la société se monétarise, perdant une partie de ses rituels, le décès est souvent réduit à un acte commercial privant les familles du processus de deuil.

Arrêtons-nous un instant sur cette longue évolution. »

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

### Agenda

- **Prochaine séance : 14/12 à 9h30.**
- **Prochaines réunions de bureau : 15/11 et 13/12**, rue des Marins, à **17h15**.
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : 15/11 et 13/12**, même adresse que précédemment de **14 h 30 à 17 h**.

Au programme du prochain atelier : rédaction de l'article sur le site de Bégrolles, en vue d'une publication dans les Feuilllets à venir.

### Mot de la rédaction

**Avec le retour de l'automne, vos articles vont pousser dans les Feuilllets, comme champignons dans les bois ! C'est du moins ce que nous espérons pour pouvoir continuer à nourrir ces pages. Alors, selon la formule consacrée, tous à vos plumes; ça « urge ».**